

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**  
**UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-**  
**FACULTE DES LANGUES ETRANGERES**  
**FILIERE langue française**



**MASTER**  
**« Didactique du FLE/FOS »**

*L'Usage de la Langue Française dans les administrations algériennes. Cas d'étude : la banque.*

**Présenté par :**

**SOUKHAL Houria**

**Membres du jury :**

**Président : Mme. Ben Ammar Khadidja.**

**Promoteur : Mme. Moussedek Leila.**

**Examineur : Mme. Taourite Besma.**

**Année universitaire 2015/2016**

# Remerciements :

*Je remercie ma directrice de recherche Mme. Moussedek Leila pour ses conseils et pour m'avoir honoré en acceptant de diriger ce travail.*

# Dédicace :

*Je dédie ce modeste travail ;  
A mes parents,  
A ma chère sœur Fatima  
Zahraà et à mes frères  
Sidahmed et Mohamed, Ainsi  
qu'à tous ceux qui me sont  
chers.*

## Le sommaire :

<b>I. Remerciements :</b>	
<b>II. Dédicace :</b>	
<b>III. Introduction générale :.....</b>	<b>p.01</b>
1. Problématique :.....	p.01
2. Motivation : .....	p.02
3. Hypothèses :.....	p.03
4. Méthodologie de la recherche :.....	p.04

### **Chapitre I : la politique linguistique en l'Algérie.**

Introduction :.....	p.06
1. Statut du français dans la politique linguistique de l'Algérie.....	p.06
2. Statut de l'arabe dans la politique linguistique de l'Algérie .....	p.08
3. L'arabisation des administrations et la persistance d français.....	p.10
Conclusion :.....	p.11

### **Chapitre II : présentation du corpus et de la méthodologie de l'enquête.**

Introduction.....	p.13
1. Présentation de l'institution « B.E.A ».....	p.13
2. Recueil des données.....	p.14
3. Analyse des données.....	p.14
4. L'analyse du questionnaire.....	p.15
Conclusion :.....	p.26
<b>IV. Conclusion Générale :.....</b>	<b>p.27</b>
<b>V. Bibliographie :.....</b>	<b>p.29</b>
<b>VI. Annexes :.....</b>	<b>p.30</b>

## **Introduction générale :**

La situation linguistique en Algérie est décrite comme diversifiée et riche, car un même locuteur maîtrise ou utilise au moins deux langues. Cela est valable pour l'oral ainsi que pour l'écrit.

Cette diversification ne peut se faire d'une manière harmonieuse, sans l'organisation du gouvernement du pays, car il est responsable des conséquences de tout dysfonctionnement social.

L'Etat est chargé d'accomplir la fonction de l'organisation des politiques linguistiques, tenant compte des particularités des langues et des individus et groupes sociaux qui les parlent et qui les représentent.

Ainsi, cela va apparaître au niveau des différentes organisations et établissements contrôlés par l'Etat, parmi ceux-ci : « la banque », qui est en contact direct avec les citoyens d'un côté et des autres établissements étatiques d'un autre tels que : les postes, les sociétés des moyens de transport, les sociétés économiques et commerciales, les instances juridiques et de sûreté...etc.

Nous nous sommes intéressés à un espace consacré à présenter des services importants aux citoyens, où l'emploi de l'arabe et du français est nécessaire. Cela nous a poussé à mettre l'accent sur le degré de son emploi dans les écrits administratifs, en parallèle avec les règlements et les lois dégagés par l'Etat.

## **Problématique :**

Quelle place occupe chacune des deux langues en question et quels sont leurs statuts ? Quelle est la langue la plus utilisée dans les écrits administratifs de la banque ? Autrement dit, le choix de la langue de rédaction revient-il au rédacteur ou à l'employé ? Ce travail l'oblige-t-il à utiliser une langue et non pas une autre ? La législation permet-elle le choix des langues ?

## **Motivation :**

Parmi les motivations qui nous ont poussé à opter pour ce sujet, quelques observations que nous avons pu constater après un premier contact avec l'administration. Nous avons pu dégager la situation suivante :

- ✓ Cet établissement a été hérité de la période coloniale, car il a été créé pendant la présence du colonisateur français en Algérie, qui utilisait exclusivement le français comme langue de travail. Après l'indépendance les Algériens ont continué à travailler en français, car les documents laissés par les Français leur servent d'appuis techniques et méthodologiques du domaine des banques. Cette remarque nous pousse à nous interroger sur l'utilité du recours au français, sur son apport et son efficacité.
- ✓ Après l'insertion du système d'arabisation, il y a eu l'arrivée d'une génération arabisée : employés formés et instruits dans ce système, situation qui nous pousse à examiner le degré de l'emploi de l'arabe et l'application de ce système.
- ✓ Dans la majorité des cas, les employés sont obligés de travailler en langue française, sauf quelques services qui ont affaire à des instances étatiques arabisées (judiciaires et de la sûreté). Cela nous conduit à vouloir déterminer la fréquence de l'emploi de l'arabe et du français par les différents services de la banque.

## ***Hypothèses :***

- ✓ Nous supposons que les deux langues occupent des places importantes à la banque, puisque l'emploi de l'arabe constitue d'un côté une obligation, du moment où l'employé s'adresse à une instance arabisée, notamment celles judiciaires et de la sûreté, ainsi décrite comme langue favorisée par l'Etat et le système d'arabisation.
- ✓ D'un autre côté, le français figure encore dans le premier rang par efficacité du travail, du fait que l'employé a besoin de la documentation et qui n'est disponible généralement qu'en langue française.
- ✓ Utiliser le français permet d'être à jour avec les nouvelles technologies occidentales contrairement à l'utilisation de l'arabe.

## **Méthodologie de la recherche :**

Notre enquête est effectuée au sein de la banque pour déterminer la place et le statut des langues en présence qui sont le français et l'arabe.

Notre travail se base sur des principes méthodologiques empruntés de la politique linguistique à travers deux chapitres.

Dans le premier Chapitre, qui s'intitule : **La politique linguistique en l'Algérie.**

On s'est intéressé au statut du français et de l'arabe dans la politique linguistique de l'Algérie et l'arabisation des administrations.

En second lieu, pour bien mener la recherche, nous avons consacré un deuxième chapitre s'intitule : **Présentation du corpus et de la méthodologie de l'enquête** ; il comporte toutes les informations nécessaires concernant l'échantillon, les méthodes de recueil de données et l'analyse des données collectées.

Cette étude n'est qu'un bilan descriptif d'une réalité Linguistique, qui a pour objectif la description d'une situation linguistique en Algérie dans un moment et un endroit précis, souhaitons de même qu'il puisse apporter des informations et des explications sur des phénomènes linguistiques en Algérie, et inspirer d'autres chercheurs dans ce domaine.

Enfin, nous clôturons notre projet de recherche par une conclusion générale pour évoquer les buts atteints.



# **Chapitre I :**

## ***La politique linguistique de l'Algérie.***

# Introduction :

Parmi les objectifs de la présente recherche la confrontation des réalités linguistiques en Algérie aux instructions législatives, de ce fait ce chapitre consiste à délimiter le champ théorique et conceptuel de notre étude, pour cerner l'ensemble des notions qui servent à situer notre enquête par rapport aux différents domaines de la sociolinguistique et à préciser son cadre théorique.

## **1) statut du français dans la politique linguistique de l'Algérie :**

Le français et la première langue étrangère en Algérie, connue comme langue imposée par le colonisateur français durant sa présence en Algérie, il a été présent aux domaines différents de la vie quotidienne des Algériens dans cette période comme le confirme KH. Taleb IBRAHIMI : « Le français, langue imposée au peuple algérien par fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie »<sup>1</sup>. De cette façon, le français s'est imposé en Algérie, tout en mettant en évidence l'intention de la France en Algérie « Dès les premières Années de la colonisation, une entreprise de désarabisation et de francisation est menée en vue de parfaire la conquête du pays »<sup>2</sup>.le gouvernement français à cette époque, a visé d'abord les grandes villes, lieu favorable de centralisation culturelle comme le souligne DESIRAT Claude : « Dans l'Algérie de 1892, le français, langue maternelle, était principalement implanté dans les villes »<sup>3</sup>.

Le français après l'indépendance était considéré, comme une dépendance culturelle à la France, ce qui a obligé le jeune gouvernement à en sortir avec une solution pour

---

1 KH. Taleb IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

2KH. Taleb IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

3 DESIRAT Claude, la langue française au 20<sup>ème</sup> siècle, Ed : Bordas, Paris, 1976.

l'indépendance culturelle : et là, l'arabisation, qui a attendu 1978, pour être effectuée complètement dans l'école fondamentale.

L'opération n'a pas été facile et elle a rencontré des problèmes didactiques comme : une meilleure connaissance de la langue française par les élèves : « Jusqu'en 1978, date effective de l'application de **l'Ecole Fondamentale** totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système scolaire, c'est-à-dire que pour un tiers des classe l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, alors que dans les deux-tiers restants, l'enseignement se dispensait simultanément en langue arabe et en français pour les matières scientifiques »<sup>4</sup>.

HOUARI BELLATRECHE dans son article, il revient sur la question de l'ambiguïté du statut du français, compte tenu de son enseignement depuis la 4<sup>ème</sup> année du système classique et dès la 3<sup>ème</sup> année du cycle primaire après l'arrivée de la réforme scolaire qui a débutée en : 2006/2007, pour lui : « son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoire de médecine et de pharmacie, médias, etc.) »<sup>5</sup>. les propos de GRANDGUILLAUME qui insiste sur le fait que : « A l'indépendance, tout le corps de fonctionnaire (...) avait une meilleure connaissance du français que de l'arabe ; bien plus, la connaissance de cette dernière langue était souvent nulle »<sup>6</sup>. A ces chercheurs s'ajoute KH. Taleb IBRAHIMI pour affirmer que : « Actuellement le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère, au même titre que l'anglais l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques (...) la

---

4 KH. Taleb IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

5 HOUARI BELLETRACHE, L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire. In : Synergies Algérie, n°8- 2009, pp.107-113.

6 GRANDGUILLAUME Gilbert, arabisation et politique linguistique au Maghreb. Ed : G.-P. Maisonneuve et Larose, 1983.

langue français reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économique et financier fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les mass médias écrits ; ce sont les quotidiens périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion »<sup>7</sup>.

## **2) Statut de la l'arabe dans la politique linguistique de l'Algérie :**

L'arabe profite du statut de langue officielle de l'Algérie, revendiquée dès l'indépendance, elle devient ainsi langue de la nation, c'est ce que confirment les propos de Foudil CHERIGUEN : « *c'est la langue que l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à Ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer l'arabité de l'Algérie, se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux régissant la société algérienne* »<sup>8</sup>

Cette dernière description de la langue nationale tire ses origines d'un temps beaucoup plus lointain (1962), année de l'indépendance de l'Algérie.

L'arabe a été considéré comme la langue qui a pour but d'unifier les Algériens, en tant que peuple arabe, musulman face aux tentatives successives du colonisateur français qui se battait pour franciser les Algériens, et effacer les traits de leur identité.

La défense de l'arabisation a été introduite avec le lancement des mouvements de libération dans tout le pays par de nombreux leaders comme l'Emir Abdelkader, Bouamama, Mokrani et d'autres chefs des Zaouïas, tel que le confirme Khaoula Taleb IBRAHIMI : « (...) *sa volonté de restaurer un Etat arabe qui puisse conduire la résistance à l'envahisseur étranger ainsi que les appels à la guerre sainte de Boumama, Mokrani –pour n'en citer que certains parmi tant d'autres étaient sous-*

---

7 KH. Taleb IBRAHIMI, Les Algériens et leur(s) langue(s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

8 CHERIGUEN Foudil, politiques linguistiques en Algérie. In : Mots, septembre 1997, p : 62-63.

*tendus par la volonté de sauvegarder la religion, les coutumes, les droits et les valeurs traditionnelles dont la langue ne constitue pas le moindre des symboles »*<sup>9</sup>.

Cette revendication ne s'est pas arrêtée là, elle s'est étalée au domaine politique qui a été préparé d'abord par les activités de l'association des Oulémas et développée et mieux organisée par les partis militants pour l'indépendance de l'Algérie : *« Tous les partis (composantes de ce qu'on a coutume de dénommer le Mouvement National), quelle que soit leur appartenance politique et leur idéologie, l'ont inscrite dans leur programme : Jeunes Algériens, fédération des Elus, AML, UDMA, Etoile Nord-Africaine, Parti du Peuple Algérien (PPA-MTLD), même le PCA (Parti Communiste Algérien) (...) mais c'est l'Association des Oulémas Algériens créée en 1931 à l'initiative des cheikhs A. Ibn Badis et M.B El Ibrahimi qui a développé un vaste programme culturel pour la restauration de tous les attributs de l'identité de la nation algérienne »*<sup>10</sup>

L'arabisation a été clairement et strictement recommandée avec l'avènement de l'époque du président H.BOUUMEDIENE qui a déclaré l'année 1971 "Année de l'arabisation", qui a préconisé l'utilisation et la connaissance obligatoires de l'arabe par les Algériens.

L'arabe est la langue enseignée à l'école, par opposition à l'arabe parlé par les Algériens, elle est la langue de l'enseignement dès la première année de primaire dans l'ancien système et dès l'année préscolaire après la réforme. Elle est considérée comme la variété haute de l'arabe algérianisé *« (...) c'étaient les dialectes, véritables langues des populations algériennes qui rendaient difficile l'accès de l'arabe littéral dans les foyers »*<sup>11</sup>

---

9 Khaoula Taleb IBRAHIMI, les algériens et leur (s) langue (s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

10 Khaoula Taleb IBRAHIMI, les algériens et leur (s) langue (s), Ed : El-Hikma, Alger, 1994.

11 Yasmina CHERRAD-BENCHEFRA, « la diglossie arabe à travers le discours colonial », Des langues et des discours en question, les cahiers du SLADD, troisième édition, septembre 2009.

En ce qui concerne les autres cycles de scolarisation, l'arabe est toujours en avance, décrit comme langue d'enseignement jusqu'à l'enseignement supérieur où il se trouve limité dans quelques filières des sciences sociales et humaines, du fait que ces dernières utilisent le français dans la transmission du savoir.

L'administration, de son côté a subi les modifications qui sont en relation avec le système d'arabisation, ce qui a impliqué la nécessité de l'emploi de l'arabe, avec des degrés différents d'une administration à une autre selon les particularités et les fonctions attribuées à chacune, citons à titre d'exemple : les administrations de sûreté et de protection (police, gendarmerie...), judiciaires (palais de la justice), l'état civil.....etc.

A cet égard GRANDGUILLAUME rejoint l'idée que : « (...) *le premier est le domaine concerné par cette administration. Si les rapports avec l'étranger sont denses, l'arabisation est difficile ; pour le commerce extérieur, l'industrie, l'arabisation représente une complication inutile. Par contre, des secteurs comme la justice, l'intérieur, qui concernent que les populations locales, posent moins de problèmes* »<sup>12</sup>.

### **3) L'arabisation des administrations et la persistance du français :**

Comme le titre peut l'indiquer, dans le domaine d'administration en Algérie, l'usage du français est opposé à celui de l'arabe. A. Moatassime dit qu'il s'agit d'un duel entre son arabisation et le maintien de la langue française « *il est apparait à tout les niveaux, non seulement dans les administrations publiques ou privées, mais aussi dans la correspondance administrative, les imprimés, les procès verbaux, les quittances de loyer, d'eau, d'électricité, les opérations bancaires...le dualisme*

---

12 GRANDGUILLAUME Gilbert, arabisation et politique linguistique au Maghreb, Ed : G.-P. Maisonneuve et Larose, 1983.

*administratif semble toutefois plus accentué en Algérie qu'en Tunisie ou au Maroc »<sup>13</sup>. (Moatassime 1992 : p36)*

En effet l'arabisation des administrations n'a pas eu des résultats palpables comme dans l'enseignement et l'environnement : « *En Algérie, où l'administration était entièrement francisée au lendemain de l'indépendance en 1962, la tâche s'annonçait plus ardue. D'autant que le système éducatif ne produisait guère de cadres arabisants, même parmi les algériens* »<sup>14</sup> (Moatassime 1992 : p36). Le même auteur poursuit sa réflexion en disant qu'avant d'arabiser les administrations, il fallait arabiser ses fonctionnaires car ils avaient une très faible connaissance de l'arabe classique après l'indépendance.

## **Conclusion:**

En guise de conclusion de ce chapitre, nous notons que notre modeste lecture de travaux et d'ouvrages concernant la politique linguistique en Algérie et la présence du français, peut nous laisser dire que le gouvernement algérien, après l'indépendance, a essayé de remplacer la langue française qui à l'époque coloniale était la langue officielle de l'Algérie, elle était exclusivement utilisée dans tous les domaines notamment dans les administrations, quelque soit le secteur, par la langue arabe qui est rompue à son tour en tant que la langue de la religion, cela pour éviter les éventuels remises en cause de cette arabisation totale. Néanmoins, nous avons constaté que les spécialistes dans le domaine sociolinguistique ont pu trouver la présence et la persistance de l'utilisation du français en Algérie.

---

13 Moatassime « arabisation et langue française au Maghreb », 1992, I.E.D.E.S. P36.

14 Moatassime « arabisation et langue française au Maghreb », 1992, I.E.D.E.S. P36.

## **Chapitre II :**

### ***Présentation du corpus et de la méthodologie de l'enquête.***



## **Introduction :**

Nous présentons dans cette partie, l'ensemble des informations concernant l'institution visée ses fonctions, ses particularités et les méthodes de recherche choisies pour effectuer la recherche avec la description du déroulement de l'enquête.

### **1) Présentation de l'institution : « la banque extérieure d'Algérie de Mostaganem »**

C'est pendant la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle que remonte la création d'un réseau bancaire en Algérie, dont l'objectif était de soutenir toute forme de crédit nécessaire à la présentation économique coloniale en Algérie. Cette initiative était aussi induite par le besoin de remédier à la désorganisation qui prévalait dans le domaine de la monnaie.

Au lendemain de l'indépendance, les pouvoirs publics se rendirent compte que la vingtaine de banques privée et publiques qui activaient encore dans le pays, étaient administrées suivant des règles de gestion libérale, non conforme à l'option économique instaurée par l'Etat algérien à cette époque.

La création de la B.E.A fut promulguée le 01 octobre 1967, par ordonnance N° :67/204 avec le statut d'entreprise nationale. A l'issue de sa création et suite à des mesures gouvernementales, la B.E.A hérita des activités d'un certain nombre de banques étrangères qui exercèrent dans notre pays avant l'indépendance, à savoir<sup>15</sup> : (le crédit lyonnais, la société générale, Barclays Bank Limited, le crédit du nord, la banque industrielle de l'Algérie et de la méditerranée).

---

15 Nouvelle adresse du site Internet de la BEA ; [www.bea.dz/](http://www.bea.dz/)

Aujourd'hui, la B.E.A est résolument tournée vers l'optimisation des performances de ses structures et de son organisation par la mise en place des meilleurs outils managériaux, technique et procédures.

Pour se hisser au niveau de performance requis, cette institution a mis en œuvre, depuis quelques mois, un ambitieux programme de modernisation, pris en charge par la banque et accompagné dans sa mise en œuvre par le cabinet-conseil INEUM consulting.

#### **4) Recueil des données :**

##### **A) Méthode de l'enquête :**

Nous avons visé l'enquête par un questionnaire anonyme a pour objectif de mener une analyse quantitative.

Notre questionnaire contient des questions fermées à choix multiples, et d'autres ouvertes et semi-fermées pour collecter plus de données.

##### **B) Déroulement de l'enquête et l'échantillon réalisé :**

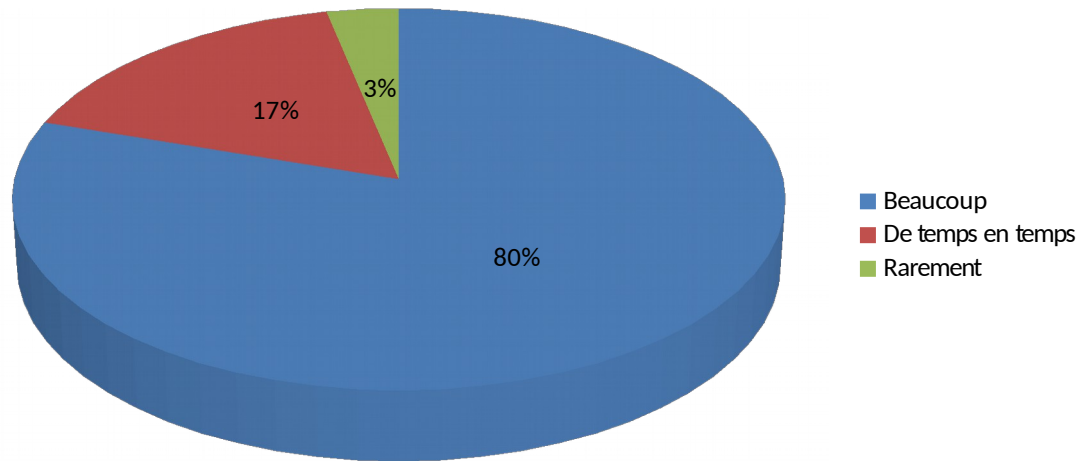
Après avoir déterminé les objectifs visés, nous avons préparé un questionnaire anonyme.

Nous avons distribué le questionnaire à l'ensemble des employés de la banque. Et cela pour but, d'avoir le plus grand nombre possible des réponses, mais nous n'avons pu récupérer que 30 questionnaire.

## **L'analyse du questionnaire :**

**Question02 :** Utilisez-vous la langue Arabe ?

**1) Représentation des réponses des employés bancaire sur le degré d'emploi de l'arabe :**



*F*

*igure1* : Pourcentage de L'utilisation de l'Arabe.

**Interprétation et commentaire :**

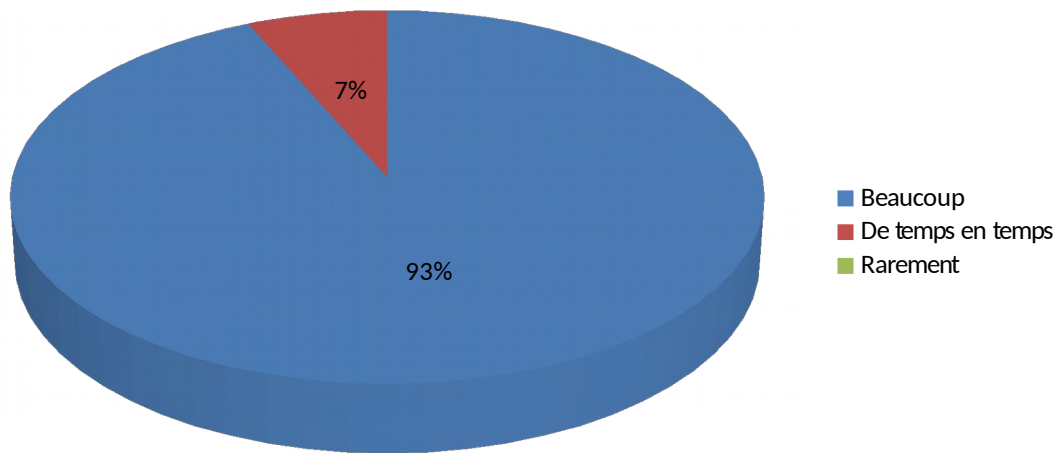
Nous pouvons voir que :

La réponse par : « beaucoup », est le plus fréquent, car elle a été choisie plus que les autres options (24/30 questionnés).

La réponse : « de temps en temps », a été choisie par 5 questionnés (5/30 questionnés). Le choix de la réponse : « rarement », a été choisie par 1 questionné (1/30 questionnés).

**Question03** : Utilisez-vous la langue française ?

## 2) Représentation de réponses des employés bancaires sur le degré d'emploi du Français :



**Figure 2** : Pourcentage de L'utilisation du Français.

### Interprétation et commentaire :

La proposition : « beaucoup », est la plus sélectionnée par plus que la plupart des questionnés, (28/30questionnés).

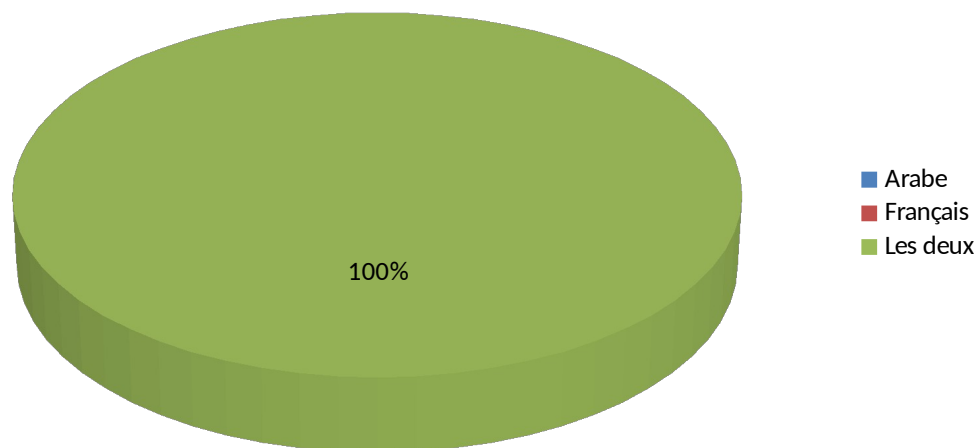
L'option : « de temps en temps », a été choisi par 2 questionnés,(2/30).

L'option : « rarement », n'a été choisie par aucun questionné, (0/30questionnés).

Nous pouvons clairement constater que le choix de l'emploi du français : « beaucoup », est le plus élevé parmi les présentés dans cette catégories, ainsi le choix : «de temps en temps », a été quand même choisi, par contre le choix « rarement », n'a pas été considéré par les questionnés.

**Question04 :** Etes-vous dans l'obligation d'utiliser la langue :

**3) Représentation de l'obligation de l'emploi du français :**



**Figure3:** pourcentage de L'obligation de l'emploi de la L'Arabe et du Français.

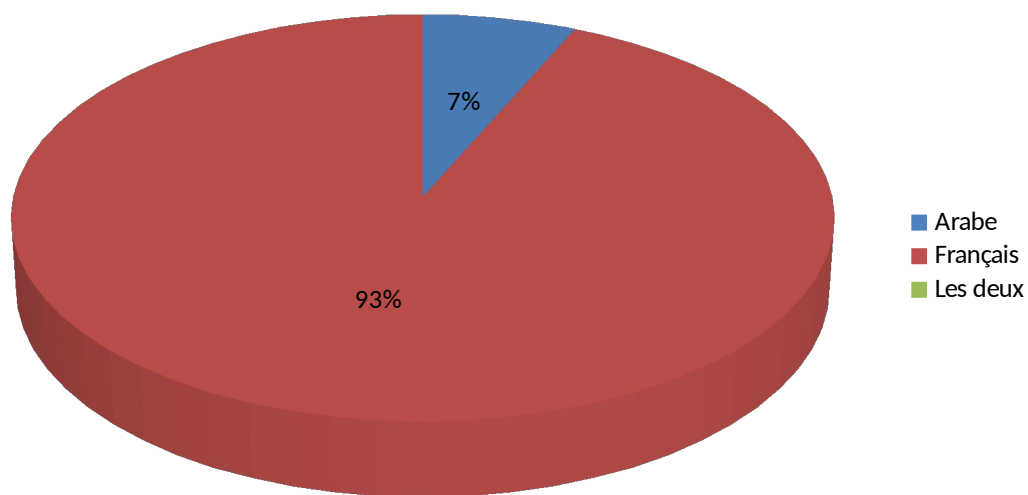
**Interprétation et commentaire :**

Pour l'obligation de l'emploi des deux langues nous pouvons clairement voir que tous les questionnés ont choisi l'option « les deux ».

Nous pouvons attentivement noter que pour les employés, l'emploi de l'arabe n'est pas obligatoire, mais son choix se fait parfois. Même s'il est peu représenté.

**Question05 :** Avez-vous le choix d'utiliser la langue :

**4) Représentation du choix de la langue utilisée :**



**Figure 4 :** Pourcentage du choix de la langue utilisée.

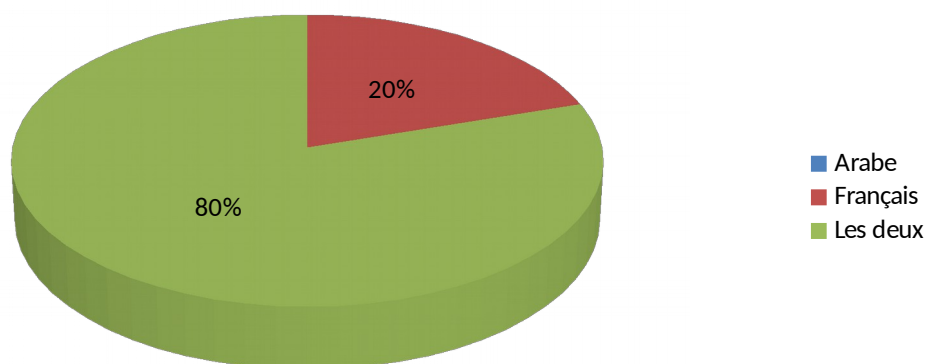
**Interprétation et commentaire :**

Concernant le choix de la langue utilisée nous avons vu que (07%) de questionnés ont choisi l'option : « arabe », parce que, les opérations bancaires se font dans les

deux langues, mais on constate que la plupart des employés (93%) ont choisi l'option : « français », car le système financier fonctionne en français.

### **Question06 et 07 :**

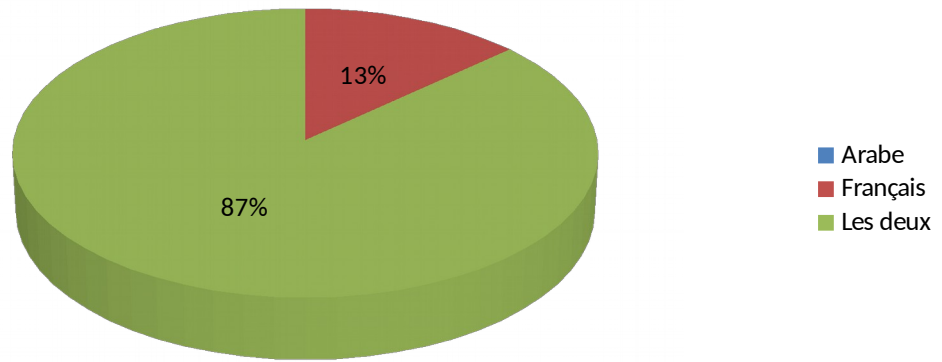
6) Si vous adressez un écrit administratif à un autre service, vous le présentez en:



5) La  
**présence du français et de l'arabe dans les écrits administratifs reçus :**

7) Si on vous envoie un écrit administratif on vous écrit en :

*Figure 1: les écrits reçus.*



6)

**La présence du français et de l'arabe dans les écrits administratifs d'envoi :**

*Figure 2: les écrits d'envoi.*

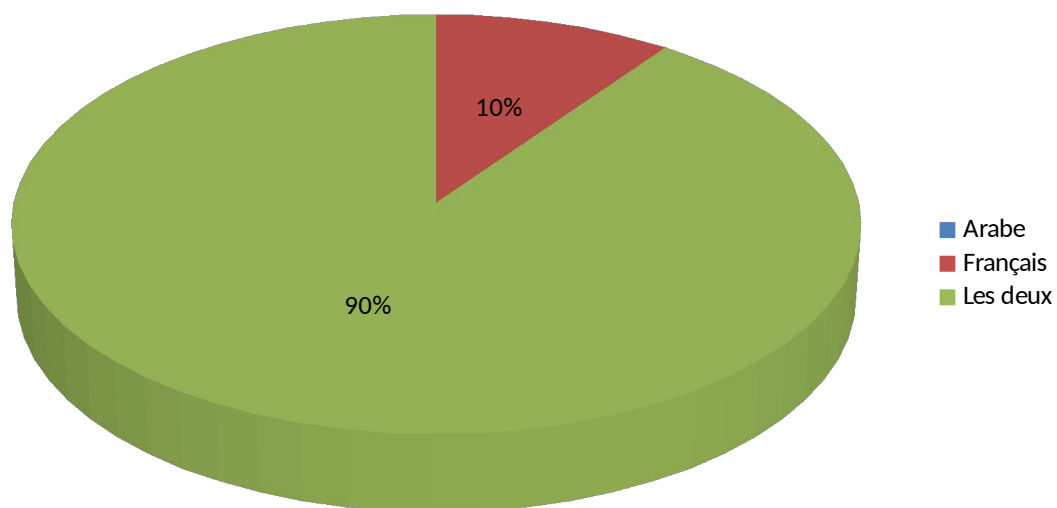
**Interprétation et commentaire :**

Concernant la présence du français et de l'arabe dans les écrits administratifs reçus de la banque, nous avons constaté que (20%) de questionnés ont opté pour l'option : « français », et (80%) de questionnés ont opté pour l'option : « les deux ». Mais pour les écrits envoyés nous avons constaté que (13%) de questionnés ont opté pour l'option : « français », et (87%) de questionnés ont opté pour l'option : « les deux ».



**Question08 :** Quelle langue préférez-vous d'utiliser ?

**7) Représentation de la langue préférée chez les employés de la banque :**



**Figure7:** pourcentage de la langue préférée chez les employés de la banque.

**Interprétation et commentaire :**

Concernant l'option : « Arabe », n'a été choisie par aucun questionné, (0/30questionnés).

Pour l'option : « Français », a été choisie par 3 questionnés, (3/30 questionnés).

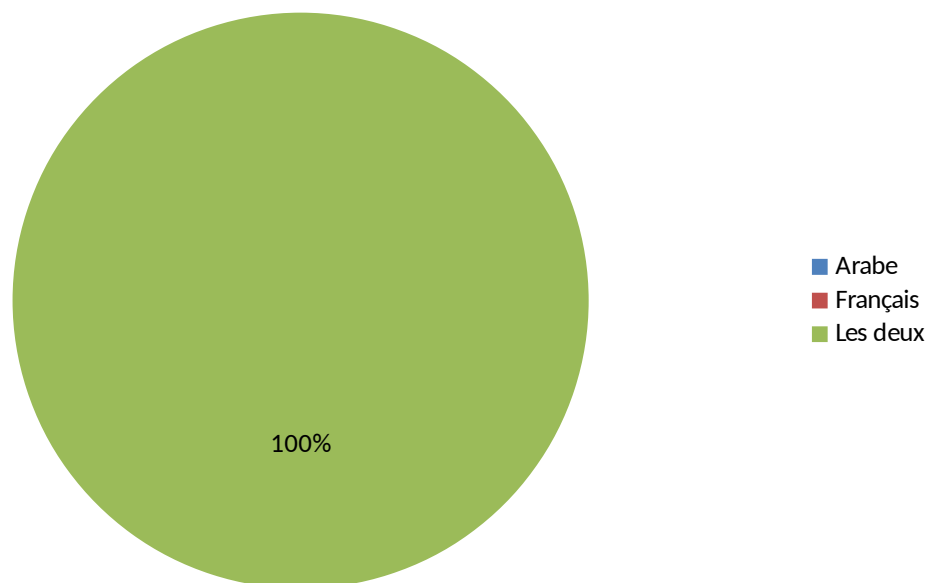
Car elle leurs permet de bien mener leur travail selon les besoins des différentes situations.

Et l'option : « Les deux », a été choisie par 27 questionnés, (27/30 questionnés).

Car ils maitrisent les deux langues en question.

**Question09 :** Entre vous, vous vous communiquez en langue :

**8) Représentation de la langue de la communication entre les employés de la banque :**



*Figure 8 :* Représentation de la langue de la communication entre les employés de la banque.

**Interprétation et commentaire :**

On constate que les choix : « Arabe », « Français », n'ont été choisis par aucun questionné, par contre l'option : « les deux », a été choisie par tous les questionnés.

Car les deux langues sont présentes dans l'administration.

### **Question10 :**

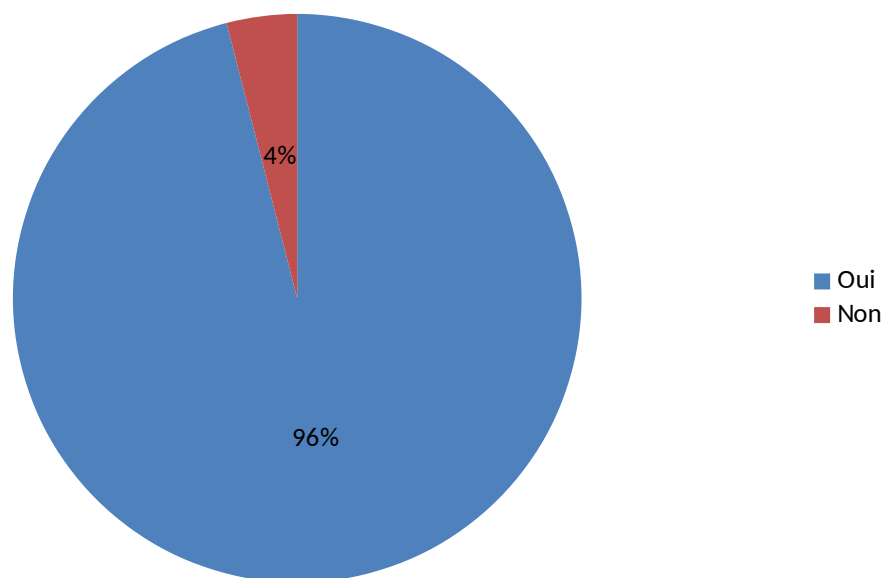
« Que pensez-vous de l'arabisation ? »

Les réponses :

- ✓ Rarement utilisée.
- ✓ C'est notre langue officielle doit être utilisée dans tous les institutions.
- ✓ C'est une bonne chose elle facilite les traitements avec les clients locaux.

**Question11** : Pouvez-vous l'adapter dans votre banque ?

**10) Représentation de l'adaptation de l'arabisation dans la banque :**



**Figure 10** : pourcentage de l'adaptation de l'arabisation dans la banque.

**Interprétation et commentaire :**

La majorité des employés (96%) ont opté pour l'option : « oui », car la langue arabe facilite la communication avec les clients locaux.

Et (4%) ont opté pour l'option «non », car ils pensent que le français permet d'être à jour avec les nouvelles technologies.

## **Question12 :**

«Pourquoi les documents administratifs utilisés dans la banque sont-ils généralement écrits en français ? »

Les réponses :

- ✓ Il s'agit d'un héritage colonial qu'on est entrain de suivre.
- ✓ Le travail à l'international nécessite l'usage du français.
- ✓ Parce que la BEA fait des opérations à l'international et avec des clients étrangers et des fois des banques étrangères.
- ✓ Le système bancaire dépend des logiciels en français.

## **Conclusion :**

La langue française, constitue donc un outil très important dans le fonctionnement, elle est considérée comme une langue obligatoire et elle est largement choisie en tant que langue d'envoi et réception de documents. Cela nous renseigne sur les besoins qui poussent les employés à utiliser le français et non pas une autre langue. De même les employés pensent selon les résultats obtenus, que l'emploi du français est une nécessité, vu que plus de 70% des documents sont rédigés en langue française, ce qui rend sa maîtrise indispensable.

Il résulte de ce chapitre les conclusions suivantes :

- ✓ La connaissance de l'arabe est réclamée, mais elle n'est pas nécessaire ou indispensable pour effectuer le travail.
- ✓ La connaissance du français, par contre est obligatoire et sa maîtrise constitue un atout pour l'employé.
- ✓ La connaissance des deux langues en même temps est favorable pour l'employé, car elle lui permet de bien mener son travail selon les besoins des différentes situations.

## **Conclusion générale :**

Notre travail s'est penché sur l'usage du français, dans une institution publique, appartenant à l'Etat : «la banque extérieure de l'Algérie de la wilaya de Mostaganem ».

Notre étude nous amène à des interrogations à propos du statut de l'arabe et du français. la langue arabe qui est dite : « officielle » apparaît moins efficace et importante, en dépit de son rôle plus ou moins intéressant, et dans un endroit pareil, elle cède plutôt sa place au français qui est plus dynamique pour la majorité des employés.

Lorsque nous observons les résultats tirés à propos de l'usage du français, nous notons que le français occupe un rôle très important au niveau de la banque, mais il ne parvient pas à être nommé « langue de travail » par l'Etat qui insiste sur l'appellation de « langue étrangère ». alors qu'elle est une langue proche des Algériens, sans tenir compte de la source d'où elle provient et la manière dont elle a été imposée, elle constitue un mode d'emploi très particulier, quand elle est utilisée par des individus particuliers et dans des circonstances et endroits spécifiques. Ainsi, la majorité des employés préfèrent la maîtrise et l'usage des deux langues dans

leur travail, de façon optionnelle, la maîtrise de l'arabe scolaire ou du français est bonne, la maîtrise des deux est mieux, ce qui signifie que nous pouvons les appeler des fonctionnaires « bilingue ». Ces derniers représentent le personnel de cet organisme étatique, même si cela ne convient pas aux intentions gouvernementales qui obligent l'emploi de la langue arabe dans les administrations comme seule langue du travail, ils utilisent une autre langue que l'arabe ce qui est interdit du point de vue législatif.

En conséquence, nous mettons l'accent sur l'inadéquation des règlements pris par l'Etat à propos des langues utilisées dans les institutions étatiques, avec les réalités vécues et l'application de ces notions. En effet, l'examen des faits, nous éclairent sur le rapport entre la décision et son application. Il semble que le lien entre les deux s'interrompt, ce qui peut mener à des contradictions et même à des conflits.

Enfin, nous avons choisi ce domaine pour pouvoir décrire des réalités linguistiques, dans une institution publique et ce dans le but de mieux comprendre les pratiques langagières dans la réalité et la vie de l'administration algérienne.



## **Bibliographie :**

BOYER Henri, Introduction à la sociolinguistique, éd : Dunod, 2001.

DESIRAT Claude et HORDE Tristan, la langue française au 20<sup>ème</sup> siècle, éd: Bordas, paris, 1976.

GRANDGUILLAUME GILBERT, arabisation et politique linguistique au Maghreb, éd : G.-P. Maisonneuve et Larose, 1983.

TALEB IBRAHIMI Khaoula, les algériens et leur(s) langue(s), éd : EL-Hikma, Alger, 1994.

CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina, « *La diglossie arabe à travers le discours colonial* », Des langues et des discours en question, les cahiers du SLADD, troisième édition, septembre 2009.

Moatassime, 1992, « arabisation et langue française au Maghreb » I.E.D.E.S.

## **Articles sur internet :**

BELLETRACHE Houari, l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire. In Synergies Algérie, n°8-2009, pp.107-113.

## **Sitographie :**

[http://www.tlfg.ulval.ca/AXL/afrique/algérie-3politique\\_ling.htm](http://www.tlfg.ulval.ca/AXL/afrique/algérie-3politique_ling.htm).

**Annexes :**

## Questionnaire :

1) Vous faites partie de quel service au niveau de la banque ?

Je fais partie de service de .....

2) Utilisez-vous la langue Arabe ?

Beaucoup

De temps en temps ☐

Rarement ☐

3) Utilisez-vous la langue française ?

Beaucoup

De temps en temps ☐

Rarement ☐

4) Etes-vous dans l'obligation d'utiliser la langue :

Arabe ☐

Française ☐

Les deux ☐

5) Avez-vous le choix d'utiliser la langue :

Arabe ☐

Française ☐

Les deux ☐

Pourquoi ?.....

.....

.....

.....

6) Si vous adressez un écrit administratif à un autre service, vous le présentez en:

Arabe ☐

Français ☐

Les deux ☐

7) Si on vous envoie un écrit administratif on vous écrit en :

Arabe ☐

Français ☐

Les deux ☐

8) Quelle langue préférez-vous d'utiliser ?

Arabe

Français

Les deux

☐☐☐

Pourquoi ?

.....

.....

9) Entre vous, vous vous communiquez en langue :

Arabe

Française

Les deux

☐☐

10) Que pensez-vous de l'arabisation ?

.....

.....

.....

11) Pouvez-vous l'adapter dans votre banque ?

Oui

Non

☐

Pourquoi ?

☐

.....

.....

12) Pourquoi les documents administratifs utilisés dans la banque sont-ils généralement écrits en français ?

.....

.....